

Nous revenons de Saint-Amant.

Comme vous le savez peut-être, la liste dans laquelle figuraient André Chassaigne et plusieurs de nos ami(e)s a perdu les élections... Nous avons donc rencontré le nouveau maire ainsi qu'une partie du conseil municipal qui nous ont fait comprendre que le festival **La Belle Rouge**, "manifestation des extrêmes", n'était plus le bienvenu dans le village.

Saint-Amant est tombée, La Belle Rouge aussi.

Cela marque la fin de 30 ans de présence de notre troupe dans le village, dont 20 ans de festival.

Nous savons ce que représentait pour vous cet événement artistico-politique à contre-courant et combien vous étiez attachés à cette parenthèse, cette bouffée d'oxygène pour certains, cette occasion de retrouver chaque année les copains d'un peu partout pour d'autres...

Vous étiez plus de 1200 par jour lors des grandes éditions, quand nous pouvions encore installer le grand chapiteau "l'Ogre Étoilé" à côté du cimetière, et toujours autour de 650 lors des dernières éditions post-covid.

Chaque La Belle Rouge c'était aussi, ces dernières années, une trentaine de **salarié(e)s** et une soixantaine de "**brigadistes**", qui nous donnaient des coups de main bénévolement, une dizaine de **spectacles** (sans compter ceux du "off") et, en accès libre, une dizaine d'**ateliers politiques**, débats, conférences gesticulées, etc.

C'était des **retombées économiques sur le village et ses alentours** : le café, la boulangerie, la pharmacie, les fournisseurs locaux de fromages, viandes, fruits et légumes, le distributeur de boissons, le brasseur, la maraîchère, la Poste, le village-vacances, sans oublier les multiples gîtes loués par vos soins à cette occasion...

La "culture" en milieu rural accessible à tous (les concerts étaient gratuits pour les Savinois).